

Ce fut ROSA LUXEMBOURG qui allait résumer et intégrer dans un tout harmonieux l'ensemble de ces théories de l'impérialisme basées sur la pénurie des débouchés de la grande industrie capitaliste.

Sa théorie de l'impérialisme est essentiellement une théorie des crises ou, pour s'exprimer plus correctement, une théorie sur les conditions de réalisation de la plus-value et d'accumulation du capital. Elle se place dans la lignée des théories de sous-consommation élaborées depuis un siècle par de nombreux adversaires du système capitaliste pour démontrer l'inévitabilité des crises économiques.

D'après Rosa Luxembourg, l'expansion du mode de production capitaliste est impossible dans le cadre d'une société purement capitaliste. En effet, dans une telle société l'ensemble du pouvoir d'achat se trouve originellement entre les mains de la bourgeoisie (puisque les salaires ouvriers sont payés par les capitalistes). Ce serait donc la classe bourgeoise elle-même qui s'achèterait ses propres marchandises, et l'enrichissement de cette classe ne proviendrait que du passage du pouvoir d'achat d'un capitaliste à un autre.

Ou en d'autres termes : l'expansion de la production des moyens de production en régime capitaliste n'est possible que s'il y a parallèlement une expansion de la demande des moyens de consommation. Sans cette expansion de la demande finale, les capitalistes n'achèteraient<sup>pas</sup> de nouvelles machines, etc. Or, ce n'est pas l'expansion du pouvoir d'achat de la classe ouvrière qui permet pareille expansion de la demande des moyens de consommation. Au contraire, plus le système capitaliste progresse et plus le pouvoir d'achat ouvrier représente une fraction relativement moindre du revenu national.

Pour que l'expansion capitaliste puisse continuer, il faudrait donc qu'il y ait des classes non-capitalistes qui, avec un revenu obtenu en dehors du système capitaliste, constituent un pouvoir d'achat supplémentaire pour l'achat de biens de consommation industriels. Ces classes non-capitalistes, ce sont avant tout les propriétaires fonciers et les paysans. Dans les premiers pays où la révolution industrielle s'est effectuée, le mode de production capitaliste s'est développé et a triomphé dans un milieu non-capitaliste, conquérant le marché national constitué avant tout par une masse paysanne.

C'est, conclut Rosa Luxembourg, lorsque la conquête de ces marchés nationaux — et des marchés non encore industrialisés sur les continents européen et nord-américain — a été achevée, que le capital a dû se lancer à la conquête d'un nouveau milieu non-capitaliste, celui des pays agricoles d'Asie et d'Afrique.

Rosa Luxembourg relie cette théorie de l'impérialisme à des considérations plus générales sur l'importance des "débouchés de remplacement" pour le système capitaliste, débouchés constitués avant tout par les achats d'armement des grands Etats.

De façon géniale, elle a prévu le mécanisme qui ne s'est révélé dans son plein fonctionnement qu'à la veille de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.